

La parole à l'apprentissage

La visite de la secrétaire d'État à la Formation professionnelle et à l'apprentissage, Clotilde Valter, est passée par le Cifa, le Pôle formation 58-89, à Auxerre, et la boulangerie de Chevannes.

Nicolas Ruiz
nicolas.ruiz@centrefrance.com

La visite de la secrétaire d'État à la Formation professionnelle et à l'apprentissage, Clotilde Valter, était chargée. Avec la découverte du Cifa et du Pôle formation 58-89, à Auxerre, et de la boulangerie-pâtisserie de Chevannes, entourée de nombreuses personnalités politiques, civiles et militaires. Pour autant, la secrétaire d'État a pris son temps. Se montrant très à l'écoute de la vingtaine d'apprentis rencontrés. Et les questionnant longuement sur leur choix d'orientation.

Changer l'image

« Ce qui est important pour moi est de savoir pourquoi et comment ils ont choisi leur formation », indique Clotilde Valter. La secrétaire d'État a aussi insisté sur l'importance « de la relation entre



VISITE. La secrétaire d'État à la formation professionnelle et à l'apprentissage, Clotilde Valter, s'est notamment arrêtée à la boulangerie-pâtisserie Bisson, à Chevannes. PHOTO JEROME FULLERING

l'apprenti et son maître de stage ». Mais au-delà de ces rencontres, cette visite officielle avait bien pour but de mettre en lumière l'apprentissage afin de combler un déficit d'image. « Il y a un travail qui doit être fait dans ce domaine. » Notamment pour les métiers industriels : « Alors que c'est une voie d'excellence où l'on peut devenir ingénieurs. Mais ce n'est pas perçu comme

cela par les jeunes, leur famille et la société. » Une difficulté exposée par Claude Vaucouloux, délégué général de l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM), lors de la visite du Pôle formation 58-89.

« Nous avons plus de 200 offres déposées par des entreprises qui sont pour l'instant sans réponse. On ne peut pas laisser

perdre cette situation : entre des jeunes qui cherchent qualification et emploi, et des entreprises qui n'arrivent pas à pourvoir des postes. »

Précisément, il y a 212 postes vacants pour des apprentis, « à trouver avant le 31 décembre ».

La visite s'est achevée par la boulangerie-pâtisserie Bisson, à Chevannes. Un ultime exemple de réussite pour finir. ■